

**Interview Julien Carreyn
Par Jean-Max Colard**

Comment avez-vous découvert l'œuvre d'Alain Robbe-Grillet ?

Je ne sais plus pourquoi j'ai acheté à 15 ans "Djinn un trou rouge entre les pavés disjoints". Ni pourquoi ça m'a plu. Ni pourquoi j'ai poursuivi avec "Topologie d'une cité fantôme". Que j'ai aimé, adoré. Pour les mêmes raisons que j'ai aussi été hypnotisé, l'année de mes seize ans, par "Le jeu avec le feu", diffusé un dimanche soir sur M6.

Pourquoi avoir choisi Topologie d'une cité fantôme comme source de votre dernière exposition ? Comment avez-vous travaillé à partir du texte ?

Mes travaux effectués en 2008 se sont considérablement recentrés autour de deux thématiques : Les prisonnières, les promenades. Et "Topologie" est un jeu de pistes peuplé de prisonnières. S'il n'est pas à proprement parler la source de l'exposition, je n'ai cessé ces derniers temps de me replonger dedans. J'ai lu environ 100 fois le chapitre "rêveries de mineures séquestrées entre fenêtre et miroir", une perfection.

Généralement, les artistes qui s'intéressent au Nouveau Roman ou à Robbe-grillet invoquent des raisons plutôt liées à la structure de ses ouvrages qu'à son imaginaire érotique (hormis le travail de Gisèle Vienne, qui combine les deux influences) : du coup, comment regardez-vous les structures des romans et films de Robbe-Grillet ?

La structure des romans de Robbe-Grillet me plaît et m'agace alternativement. J'aime me perdre dans ses constructions labyrinthiques, voir les personnages revenir d'un roman à l'autre, disparaître, changer d'identité, de point de vue, et l'absence de psychologisme, de pathos, cette dimension de jeu me convient parfaitement. Mais tout cela ne va pas sans un intellectualisme parfois assez artificiel, démonstratif, qui a pris un certain coup de vieux, et manque de tripes, de spontanéité. Ça correspond à une époque, à une génération.

Il est un peu étonnant d'emprunter des figures érotiques à Topologie, ou à un seul livre, quand l'érotique de l'auteur parcourt en réalité de manière récurrente toute son œuvre, ce qui est au fond le propre de la structure fantasmatique ? Alors encore une fois, pourquoi celui-là, et ne pas aller prendre des figures dans d'autres ouvrages ?

C'est vrai, après tout ! D'ailleurs J'adore "l'image", de Jean de Berg, Catherine Robbe-Grillet. Un roman intemporel, puissant, extrêmement raffiné, pour filles et garçons. Je connais des gens qui se sont convertis aux raffinements des rapports SM après la lecture de cet ouvrage. Mais le livre d'Alain Robbe-Grillet que j'ai pris le plus de plaisir à lire, pour son humour son mystère et son érotisme, c'est "la Reprise". Ha ! et puis "un Roman sentimental" aussi, ce n'est pas mal du tout, hein...